

Accueil > Bretagne > Brest

## À Brest, des chercheurs étudient la correspondance des auteurs, une discipline unique en France

Basé au sein de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), à Brest (Finistère), le CECJI est le seul centre universitaire en France à étudier les correspondances et journaux intimes des grands écrivains. Pour la directrice du laboratoire, Sophie Guermès, la discipline a un « apport considérable pour la littérature ».



Un centre d'études des correspondances et journaux intimes (CECJI) développe une approche nouvelle de la littérature, à Brest. | PHOTO D'ILLUSTRATION / ARCHIVES OUEST-FRANCE

Ouest-France Étienne LANNUZEL.

Publié le 20/07/2023 à 10h00

Le centre d'études des correspondances et journaux intimes ([CECJI](#)) est unique en France. Basé au sein de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), à [Brest \(Finistère\)](#), le laboratoire regroupe 48 membres permanents, associés ou émérites, tous spécialisés dans la « **littérature de l'intime** ».



Sara Bonanni, Sophie Guermès et Guochuan Zhang, docteurs au sein du centre d'études des correspondances et journaux intimes (CECJI) de Brest. | CLAIRE HENDRICKX

## Qu'entend-on par « littérature de l'intime » ?

Elle englobe les correspondances (échanges de lettres), privées (avec des membres de la famille, des conjoints, des confrères) ou publiques (lettres ouvertes), les autobiographies, et inclut même de la poésie. « **Ce que les auteurs ont au plus profond d'eux-mêmes** », résume Sophie Guermès, [directrice du CECJI depuis 2020](#).

**Lire aussi** : [Victor Hugo, Balzac, Flaubert... Des lettres de grands écrivains vendues aux enchères à Paris](#)

## Pourquoi à Brest ?

Le CECJI a été créé dans les années 1970 par Louis Le Guillou, professeur à l'université de Brest. Il constitue l'un des centres d'études historiques de l'UBO. D'abord concentré sur le

XIX<sup>e</sup> siècle, et notamment sur les « **grandes correspondances** » de l'historien Jules Michelet et de l'auteur malouin Lamennais, le CECJI étend progressivement ses recherches au XX<sup>e</sup> siècle, puis aux manuscrits édités depuis l'Antiquité.

« **La plupart des universités étrangères n'ont pas de centre dédié**, note Sophie Guermès. **Il y a des recherches personnelles mais pas de recherche collective.** » De ce point de vue, le CECJI est quasi unique en Europe, avec le centre de recherche sur l'épistolaire du XVIII<sup>e</sup> siècle (CRES), de l'université de Vérone (Italie).

Un temps unité mixte de recherche (UMR), avec des antennes à Paris, Lyon et Clermont-Ferrand, le CECJI n'est plus aujourd'hui affilié au CNRS et dispose d'une seule et unique attache dans la cité du Ponant. Depuis 2020, le laboratoire étudie « **comment la mer peut générer des images fantasmatiques** » chez les auteurs, au travers de son axe mer.

## Que révèle la correspondance d'un auteur ?

« Les lettres portent en germe la genèse d'une œuvre, explique Sophie Guermès. Gustave Flaubert, dans ses lettres à Louise Colet, parle déjà de *Madame Bovary*, et partage un point de vue unique sur la manière dont il écrit et conçoit la littérature. Émile Zola, dans ses *Lettres à Alexandrine*, évoque son engagement dans l'affaire Dreyfus. Les correspondances nous apprennent des choses que les autres documents ne peuvent pas nous apprendre. »

Lire aussi : [Pourquoi l'écrivain Émile Zola a-t-il bousculé le XIX<sup>e</sup> siècle ?](#)

« On en apprend aussi sur le style des auteurs, car ce sont des textes qui ne sont pas destinés à la publication, poursuit la chercheuse. Yves Bonnefoy, dans ses échanges avec Boris de Schlœzer, écrit comme il n'a jamais écrit, avec une liberté, une affection qui se donne à lire. Les correspondances ont un apport considérable pour la littérature. »

## Comment récupérer ces documents intimes ?

Passé 70 ans, l'œuvre d'un auteur passe dans le domaine public. Elle est alors conservée au sein des archives de la Bibliothèque nationale de France, et de plus en plus souvent, numérisée. En deçà de ce délai, les chercheurs du CECJI doivent obtenir l'accord des ayants droit pour travailler sur les originaux, ce qu'ils acceptent le plus souvent pour « ne pas faire oublier leurs aïeux ».

“ Les lettres portent en germe la genèse d'une œuvre ”

— Sophie Guermès, directrice du CECJI

## Comment envisager le futur d'une telle discipline ?

Le numérique rebat en effet les cartes. Il n'y aura peut-être bientôt plus aucun manuscrit, les échanges se faisant le plus souvent par e-mails.

**Lire aussi :** [Ernest Renan, l'illustre enfant de Tréguier, a marqué son siècle](#)

« Il faut s'attendre à une mutation génétique de notre discipline, commente Sophie Guermès. **La sociologie de la littérature va évoluer.** »